**NOTE D’INFORMATION DU HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN RELATIVE A LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL AU DEUXIEME TRIMESTRE DE 2021**

**La présente note décrit la situation du marché de travail au deuxième trimestre de 2021, période marquée par l’assouplissement des restrictions de la santé publique relative à la pandémie COVID-19 et par les conditions climatiques favorables à la reprise de l’activité agricole.**

**Entre le deuxième trimestre de 2020 et la même période de 2021, l’économie nationale a créé 405.000 postes d’emploi, résultant d’une création de 414.000 en milieu rural et d’une perte de 9.000 postes en milieu urbain, contre une perte de 589.000 postes une année auparavant et une création annuelle moyenne de 64.000 postes au cours des trois années prépandémie.**

**Le secteur de l’"agriculture, forêt et pêche" a créé 318.000 postes, les BTP 108.000, les services 40.000 alors que l’"industrie y compris l'artisanat" a perdu 53.000 postes.**

**Le nombre moyen d’heures travaillées par semaine et par personne a relativement repris son niveau avant la pandémie pour se situer à 43 heures après avoir chuté à 22 au deuxième trimestre de 2020.**

**Par ailleurs, le chômage a persisté à la hausse. Avec une hausse de 128.000 chômeurs, résultant d’une réduction de 100.000 chômeurs en milieu rural et d’une augmentation de 228.000 en milieu urbain, le volume de chômage a atteint 1.605.000 personnes au niveau national.**

**Le taux de chômage est ainsi passé de 12,3% à 12,8% au niveau national, de 15,6% à 18,2% en milieu urbain et de 7,2% à 4,8% en milieu rural. Il est plus élevé parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (30,8%), les diplômés (20,4%) et les femmes (15,9%).**

**La population active occupée en situation de sous-emploi lié au nombre d’heures travaillées a atteint 470.000 personnes, avec un taux de 4,3%. Celle en situation de sous-emploi lié à l’insuffisance du revenu ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi exercé est de 529.000 personnes (4,9%). En somme, le volume du sous-emploi, dans ses deux composantes, a atteint 999.000 personnes. Le taux global de sous-emploi est ainsi baissé de 13% à 9,2% au niveau national, de 12,2% à 8,9% en milieu urbain et de 14,1% à 9,5% en milieu rural.**

**I. Activité et emploi**

***Hausse des taux d'activité pour reprendre son niveau d’avant la pandémie***

Au deuxième trimestre de 2021, la situation du marché du travail a été marquée par la hausse des taux d’activité. La population en âge d’activité (15 ans ou plus) s’est accrue de 1,4%, par rapport au deuxième trimestre de 2020. Avec une hausse de la population active de 4%, le taux d’activité a ainsi augmenté de 44,8% à 46,1% entre les deux périodes. Il a augmenté de 42,2% à 42,6% en milieu urbain et de 49,6% à 52,9% en milieu rural. Avec cette augmentation le taux d’activité a atteint un niveau similaire à celui enregistré avant la pandémie (45,8% en deuxième trimestre de 2019)

**Figure 1. Evolution du taux d’activité aux deuxièmes trimestres par milieu de résidence (en%)**

***Légère augmentation du taux d'emploi mais inférieur à son niveau avant la pandémie***

Le taux d’emploi a connu, de son côté, une hausse de 39,3% à 40,2%, au niveau national (+0,9 point). Il a augmenté de 46,0% à 50,4% en milieu rural, et a reculé de 35,6% à 34,9% en milieu urbain, et il a augmenté de 61,8% à 62,2% parmi les hommes (+0,4 point) et de 17,5% à 18,9% parmi les femmes (+1,4point). Toutefois, le taux d’emploi demeure inférieur au niveau enregistré avant la pandémie (42,1% en deuxième trimestre de 2019).

**Figure 2. Evolution du taux d’emploi aux deuxièmes trimestres par milieu de résidence (en%)**

***Une hausse de l’emploi, exclusivement en milieu rural[[1]](#footnote-1)***

Le volume de l’emploi a augmenté de 405.000 postes, résultant d’une création de 414.000 postes en milieu rural et d’une perte de 9.000 en milieu urbain, contre une perte 589.000 au deuxième trimestre de 2020.

L'emploi rémunéré a enregistré une création de 215.000 postes au niveau national, résultant d’une création de 218.000 en milieu rural et d'une perte de 3.000 postes en milieu urbain. L’emploi non rémunéré a connu, de son côté, une création de 190.000 postes, conséquence d’une création 195.000 en zones rurales et d’une perte de 6.000 emplois en zones urbaines.

***L’emploi selon les secteurs***

***Les secteurs des services et de l’"agriculture, forêt et pêche" demeurent les premiers pourvoyeurs d'emploi***

Parmi les 10.892.000 actifs occupés estimés au deuxième trimestre de 2021, le secteur des "Services" emploie 45,2%, suivi de l’"agriculture, forêt et pêche" avec 33,1%, de l' "industrie y compris l'artisanat" avec 11,1% (dont 44%[[2]](#footnote-2) sont des activités artisanales) et des "BTP" 10,5%.

Près de 7 actifs occupés ruraux sur 10 (70,7%) exercent dans le secteur de l’agriculture, forêts et pêche, et près de deux tiers des actifs occupés citadins (66,6%) travaillent dans le secteur des services.

***Création de l’emploi selon les secteurs***

Entre le deuxième trimestre de 2020 et la même période de 2021, le secteur de l’"agriculture forêt et pêche", a vu son volume d'emploi augmenter de 318.000 postes, contre une perte 477.000 l’année précédente et une perte annuelle moyenne de 90.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années précédant la pandémie.

Le secteur de l’"industrie y compris l’artisanat" a perdu 53.000 postes d'emploi, contre une perte de 69.000 l’année dernière et contre une création annuelle moyenne de 32.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années prépandémie.

De son côté, le secteur des "services" a créé 40.000 postes d'emploi, contre une perte de 30.000 au cours de la même période de l’année dernière et une création annuelle moyenne de 149.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années prépandémie.

Enfin, le secteur des BTP a créé 108.000 postes d’emploi, contre une perte 9.000 postes au cours de la même période de l’année dernière et une perte annuelle moyenne de 27.000 postes entre les deuxièmes trimestres des trois années précédant la pandémie.

**Figure 3. Variation de l’emploi entre le deuxième trimestre de 2020 et celui de 2021 selon le milieu de résidence[[3]](#footnote-3)**

***Temps de travail : les niveaux observés avant la COVID-19 récupérés***

Le nombre total d’heures travaillées par semaine a été doublé entre les deuxièmes trimestres de 2020 et 2021, passant respectivement de 234 millions heures à 471 millions heures. Ce volume s’est situé à 499 millions heures au deuxième trimestre de 2019.

En outre, le nombre moyen d'heures travaillées par semaine et par personne est passé de 22 à 43 heures, ce qui représente une hausse de 94%. Il a retourné un niveau quasi similaire de celui enregistré avant pandémie. Il a nettement augmenté dans le BTP, passant de 14 à 43 heures et dans l’industrie y compris l’artisanat, de 19 à 47 heures.

**Figure 4. Nombre moyen d'heures travaillées par semaine selon les secteurs d’activité**

**II. Chômage et sous-emploi**

***Persistance à la hausse du chômage, principalement en milieu urbain***

Le nombre de chômeurs a augmenté de 128.000 personnes entre le deuxième trimestre de l’année 2020 et celui de 2021, passant de 1.477.000 chômeurs à 1.605.000, ce qui correspond à une augmentation de 9%.

Cette hausse, résultant d’une réduction de 100.000 chômeurs en milieu rural et d’une augmentation de 228.000 en milieu urbain.

Le taux de chômage a maintenu sa tendance à la hausse enregistrée au cours de la même période de l’année précédente. Il s’est accru de 0,5 point entre les deuxièmes trimestres de 2020 et de 2021, passant de 12,3% à 12,8% au niveau national, il a enregistré une forte hausse en milieu urbain, passant de 15,6 à 18,2%, et une baisse en milieu rural de 7,2% à 4,8%.

**Figure 5. Evolution du taux de chômage aux deuxièmes trimestres par milieu de résidence (en%)**

Ce taux a enregistré une hausse modérée parmi les hommes, de 11,3% à 11,9%, et les femmes, de 15,6% à 15,9%. Il a connu une baisse de 2,6 points parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, passant de 33,4% à 30,8%.

**Figure 6. Evolution du taux de chômage entre les deuxièmes trimestres de 2020 et de 2021 pour certaines catégories de la population (en %)**

S’agissant des diplômés, le taux de chômage a enregistré une hausse de 2,2 points, passant de 18,2% à 20,4% entre les deuxièmes trimestres de 2020 et de 2021. Ce sont les diplômés de niveau supérieur[[4]](#footnote-4)qui ont enregistré la hausse la plus importante de 3 points, avec un taux passant de 22,3% à 25,3%, Le taux de chômage des diplômés de niveau moyen[[5]](#footnote-5)a, de son côté, augmenté de 1,8 points pour atteindre 17,6%.

***Baisse du sous-emploi***

Le volume des actifs occupés en situation de sous-emploi a baissé de 360.000 au niveau national, entre le deuxième trimestre de 2020 et la même période de 2021, passant de 1.359.000 à 999.000 personnes, de 753.000 à 551.000 personnes dans les villes et de 606.000 à 448.000 à la campagne.

Le taux de sous-emploi est ainsi passé de 13% à 9,2% au niveau national, de 12,2% à 8,9% en milieu urbain et de 14,1% à 9,5% en milieu rural.

S’agissant du volume de la population active occupée en situation de sous-emploi lié au nombre d’heures travaillées, il a baissé de 957.000 à 470.000 personnes au niveau national. Le taux correspondant est passé de 9,1% à 4,3%.

La population active occupée en situation de sous-emploi lié à l’insuffisance du revenu ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi exercé est passée de 402.000 à 529.000 personnes au niveau national. Le taux correspondant est passé de 3,8% à 4,9%.

Les catégories de la population qui ont connu les plus grandes baisses du taux de sous-emploi sont les personnes âgées de 25 à 34 ans (-4,4 points), les personnes n'ayant aucun diplôme (-4,3 points) et les hommes (-3,8 points).

**Figure 7. Evolution du taux de sous-emploi entre les deuxièmes trimestres de 2020 et 2021 parmi certaines catégories de la population active occupée (en %)**

**III. Situation régionale du marché du travail**

Cinq régions abritent 72,1% de l’ensemble des actifs âgés de 15 ans et plus. La région de Casablanca-Settat vient en première position avec 21,8% d’actifs, suivie de Marrakech-Safi (13,7%), de Rabat-Salé-Kénitra (13,4%), de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11,9%) et de Fès-Meknès (11,2%).

Quatre régions affichent des taux d’activité plus élevés que la moyenne nationale (46,1%); Tanger-Tétouan-Al Hoceima (52,0%), Marrakech-Safi (48,8%), Casablanca-Settat avec 47,9% et Drâa-Tafilalet (46,6%). En revanche, les taux les plus bas sont enregistrés dans les régionsde l’Oriental (43,3%), Fès-Meknès (42,3%) et de Souss-Massa (42,0%).

**Figure 8. Taux d’activité selon les régions au deuxième trimestre de 2021 (en%).**

Presque trois quarts des chômeurs (71,3%) sont concentrés dans cinq régions ; Casablanca-Settat vient en première position avec 27,3% de chômeurs, suivie de Fès-Meknès (12,9%), de Rabat-Salé-Kénitra (12,3%), de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (9,5%) et de l’Oriental (9,4%).

Les taux de chômage les plus élevés sont observés dans les régions du Sud (20,8%) et de l’Oriental (18,4%).Avec moins d’acuité, deux autres régions dépassent la moyenne nationale (12,8%) à savoir Casablanca-Settat (16,1%) et Fès-Meknès (14,8%). En revanche, les régions de Drâa-Tafilalet, de Marrakech-Safi, et de Béni Mellal- Khénifra enregistrent les taux les plus bas avec respectivement 8,5%, 8,7% et 9,7%.

**Figure 9. Taux de chômage selon les régions au deuxième trimestre de 2021 (en%)**

**Tableau 1 : Indicateurs trimestriels d'activité, d’emploi et de chômage par milieu de résidence (1)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **2ème trimestre de 2020** | **2ème trimestre de 2021** |
| **Urbain** | **Rural** | **Ensemble** | **Urbain** | **Rural** | **Ensemble** |
| **Activité (des 15 ans ou plus)** |
| Population active (en milliers) | **7 324** | **4 640** | **11 964** | **7 543** | **4 954** | **12 497** |
| Taux de féminisation de la population active | 23,3 | 23,9 | 23,5 | 23,6 | 26,6 | 24,8 |
| Taux d'activité (en%) | 42,2 | 49,6 | 44,8 | 42,6 | 52,9 | 46,1 |
| *• Selon le sexe* |
| Hommes | 66,8 | 74,8 | 69,7 | 67,1 | 76,7 | 70,6 |
| Femmes | 19,1 | 23,9 | 20,8 | 19,5 | 28,5 | 22,5 |
| *• Selon l'âge* |
| 15-24 ans | 19,7 | 27,3 | 22,7 | 20 | 30,5 | 24,2 |
| 25-34 ans | 58,2 | 59,2 | 58,5 | 60,1 | 63,5 | 61,2 |
| 35-44 ans | 57,7 | 64,7 | 60 | 58,5 | 68,6 | 61,7 |
| 45 ans et plus | 37,3 | 52,4 | 42,4 | 36,4 | 55,1 | 42,7 |
| *• Selon le diplôme* |
| Non diplômés | 35,8 | 52,3 | 43,6 | 35,5 | 55,7 | 45 |
| Diplômés | 46,9 | 43,1 | 46,1 | 47,4 | 46,8 | 47,3 |
| **Emploi (des 15 ans ou plus)** |
| **Population active occupée (en milliers)** | **6 182** | **4 305** | **10 487** | **6 173** | **4 719** | **10 892** |
| Taux d'emploi (en %) | 35,6 | 46 | 39,3 | 34,9 | 50,4 | 40,2 |
| *• Selon le sexe* |
| Hommes | 57,9 | 68,6 | 61,8 | 56,5 | 72,5 | 62,2 |
| Femmes | 14,7 | 23 | 17,5 | 14,5 | 27,7 | 18,9 |
| Structure de l'emploi selon les secteurs d'activité économique (en%) |
| Agriculture, forêt et pêche | 4,7 | 69,6 | 31,4 | 4,4 | 70,7 | 33,1 |
| Industrie (y compris artisanat) | 17,2 | 4,7 | 12,1 | 16,5 | 4,2 | 11,1 |
| BTP | 11,1 | 8,2 | 9,9 | 12,5 | 7,9 | 10,5 |
| Services | 66,8 | 17,4 | 46,6 | 66,6 | 17,2 | 45,2 |
| Activités non déterminées | 0,1 | 0,1 | 0,1 | 0 | 0 | 0 |
| Part (en%) de l'emploi rémunéré dans l'emploi total, dont : | 97 | 69 | 85,5 | 97 | 67,6 | 84,3 |
| Salariés | 66,5 | 41,4 | 58,2 | 71,8 | 46,8 | 63,1 |
| Auto-employés | 33,5 | 58,6 | 41,8 | 28,2 | 53,2 | 36,9 |
| **Population active occupée en sous-emploi (en milliers)** | **753** | **606** | **1 359** | **551** | **448** | **999** |
| Taux de sous-emploi (en%) | 12,2 | 14,1 | 13,0 | 8,9 | 9,5 | 9,2 |
| *• Selon la forme de sous-emploi* |
| Sous-emploi lié au nombre d’heures travaillées) | 8,7 | 9,8 | 9,1 | 4,1 | 4,6 | 4,3 |
| Sous-emploi lié à l’insuffisance du revenu ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi exercé | 3,5 | 4,3 | 3,8 | 4,8 | 4,9 | 4,9 |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |
| --- |
| **Tableau 1 : Indicateurs trimestriels d'activité, d’emploi et de chômage par milieu de résidence (suite)** |
|  | **2ème trimestre de 2020** | **2ème trimestre de 2021** |
| **Urbain** | **Rural** | **Ensemble** | **Urbain** | **Rural** | **Ensemble** |
| **Chômage** |
| **Population active en chômage (en milliers)** | **1 142** | **335** | **1 477** | **1 370** | **235** | **1 605** |
| Taux de féminisation de la population active en chômage (en%) | 34,9 | 12,1 | 29,7 | 33,2 | 15,5 | 30,6 |
| Taux de chômage (en %) | 15,6 | 7,2 | 12,3 | 18,2 | 4,8 | 12,8 |
| *• Selon le sexe* |
| Hommes | 13,2 | 8,3 | 11,3 | 15,9 | 5,5 | 11,9 |
| Femmes | 23,3 | 3,7 | 15,6 | 25,6 | 2,8 | 15,9 |
| *• Selon l'âge* |
| 15-24 ans | 47,4 | 18,4 | 33,4 | 47,2 | 14,7 | 30,8 |
| 25-34 ans | 22,6 | 9,4 | 18,2 | 28,3 | 6,3 | 20,9 |
| 35-44 ans | 9,0 | 5,5 | 7,7 | 10,5 | 2,7 | 7,7 |
| 45 ans et plus | 5,5 | 2,9 | 4,4 | 6,6 | 1,3 | 4,3 |
| *• Selon le diplôme* |
| Non diplômés | 9,2 | 4,7 | 6,6 | 9,0 | 2,1 | 5,0 |
| Diplômés | 19,1 | 14,5 | 18,2 | 22,8 | 11,7 | 20,4 |

 |

1. Source : Enquête nationale sur l'emploi, Haut-Commissariat au Plan
2. Pour les définitions des concepts et indicateurs utilisés, se référer au glossaire disponible sur le site web du HCP **:** [**http://www.hcp.ma**](http://www.hcp.ma).
3. Les données chiffrées sont arrondies. Le résultat arrondi d’une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut se trouver légèrement différent de celui que donnerait la combinaison de leurs valeurs arrondies.

|  |
| --- |
| **Tableau 2 : Taux d'activité, d’emploi et de chômage par région (en%)** |
|   | **2ème trimestre de 2020** | **2ème trimestre de 2021** |
| **Taux d'activité (des 15 ans ou plus)** |
| Tanger-Tétouan-Al Hoceïma | 48,3 | 52,0 |
| Oriental | 42,1 | 43,3 |
| Fès-Meknès | 42,4 | 42,3 |
| Rabat-Salé-Kénitra | 44,8 | 45,3 |
| Béni Mellal-Khénifra | 42,8 | 43,8 |
| Casablanca-Settat | 47,5 | 47,9 |
| Marrakech-Safi | 47,2 | 48,8 |
| Drâa-Tafilalet | 38,2 | 46,6 |
| Souss-Massa | 41,7 | 42,0 |
| Régions du Sud | 42,7 | 43,8 |
| **Ensemble** | **44,8** | **46,1** |
| **Taux d'emploi (des 15 ans ou plus)** |
| Tanger-Tétouan-Al Hoceïma | 44,1 | 46,7 |
| Oriental | 31,7 | 35,3 |
| Fès-Meknès | 37,0 | 36,1 |
| Rabat-Salé-Kénitra | 39,1 | 40,0 |
| Béni Mellal-Khénifra | 37,9 | 39,6 |
| Casablanca-Settat | 41,4 | 40,2 |
| Marrakech-Safi | 43,8 | 44,6 |
| Drâa-Tafilalet | 35,6 | 42,6 |
| Souss-Massa | 36,3 | 36,9 |
| Régions du Sud | 31,9 | 34,7 |
| **Ensemble** | **39,3** | **40,2** |
| **Taux de chômage** |
| Tanger-Tétouan-Al Hoceïma  | 8,7 | 10,2 |
| Oriental | 24,6 | 18,4 |
| Fès-Meknès | 12,9 | 14,8 |
| Rabat-Salé-Kénitra | 12,7 | 11,7 |
| Béni Mellal-Khénifra | 11,3 | 9,7 |
| Casablanca-Settat | 12,7 | 16,1 |
| Marrakech-Safi | 7,2 | 8,7 |
| Drâa-Tafilalet | 6,9 | 8,5 |
| Souss-Massa | 12,9 | 12,2 |
| Régions du Sud | 25,2 | 20,8 |
| **Ensemble** | 12,3 | 12,8 |

Source : Enquête nationale sur l'emploi, Haut-Commissariat au Plan

1. Au niveau de cette note, la somme des chiffres pourrait ne pas correspondre au total indiqué, en raison de l'arrondissement. [↑](#footnote-ref-1)
2. Selon l’auto-détermination des répondants. [↑](#footnote-ref-2)
3. L’écart entre l’augmentation d’emploi au niveau global et par secteurs concerne les activités mal ou non désignées. [↑](#footnote-ref-3)
4. Les diplômes de niveau supérieur regroupent le baccalauréat, les diplômes de techniciens ou de techniciens spécialisés et les diplômes d'enseignement supérieur (facultés, grandes écoles et instituts). [↑](#footnote-ref-4)
5. Les diplômes de niveau moyen regroupent les certificats de l'enseignement primaire, du secondaire collégial et les diplômes de qualification ou de spécialisation professionnelle. [↑](#footnote-ref-5)